

**Psychiatria Polska**

2013, tom XLVII, numer 3

strony 375–384

**« Gender différences »/différence des sexes/ dans le programme du soutien social des personnes souffrant des maladies mentales**

Maryla Sawicka, Paweł Bronowski, Katarzyna Charzyńska

**Résumé**

**Objectif.** Ce travail fait partie des recherches concernant la schizophrénie et le programme du soutien social des personnes souffrant des maladies mentales qui ne profitent pas de système de santé. On essaie d'évaluer son applicabilité et l'accessibilité au soutien social des femmes et des hommes.

**Méthode.** On examine 105 personnes (46 hommes et 59 femmes), bénéficiaires des soins à domicile dans la région de Varsovie. L'examen concerne : portée, contenu, efficacité du réseau social et le fonctionnement social de ces bénéficiaires.

**Résultats.** Les femmes et les hommes diffèrent fortement quant au fonctionnement social et dans les caractéristiques du réseau social.

**Conclusions.** Les femmes ont plus grandes possibilités de soutien qui peuvent venir non seulement de la part de leur famille et de leurs proches mais du réseau social plus élargi. Les différences du fonctionnement social des femmes et des hommes résultent des stéréotypes liés avec les rôles des hommes et des femmes dans la société et elles ne touchent pas d'autres champs du fonctionnement social.

**Mots clés :** schizophrénie, soins à domicile, réseau social

**Psychiatria Polska**

2013, tom XLVII, numer 3

strony 385–395

**Le rapport de l'évaluation des liens familiaux et de la dépression chez les filles souffrant des troubles des conduites alimentaires (TCA)**

Maciej Wojciech Pilecki, Barbara Józefik, Kinga Sałapa

**Résumé**

**Objectif.** Analyser les rapports des symptômes dépressifs et des liens familiaux chez les filles souffrant des troubles des conduites alimentaires (TCA) en comparaison avec les filles souffrant des troubles dépressifs/épisode dépressif majeur, dysthymie, trouble de l'adaptation avec l'humeur dépressif/ et chez les filles saines des écoles de Cracovie.

**Groupes examinés.** On analyse les données de : 54 patientes souffrant de l'anorexie (ANR), 22 patientes avec l'anorexie/boulimie avec les vomissements et les purgatifs (ANB), 36 avec la boulimie (BUL), 36 avec les troubles dépressifs (DEP) et 85 filles saines (KON). On ne note pas de corrélation concernant l'âge des filles examinées.

**Méthode.** Pour cette analyse on utilise des versions polonaises des questionnaires suivants : the Beck Depression Inventory (BDI) et the Family Assessment Questionnaire (KOR).

**Résultats.** Dans le groupe KON on observe des corrélations des symptômes dépressifs et de l'image négative de la famille dans toutes les échelles du questionnaire sauf l'échelle « Valeur et Normes ». Dans le groupe DEP on trouve ces corrélations dans les échelles : Tâche, Communication, Emotivité, Contrôle, Défense, Déclarations positives. Dans le groupe ANR on n'observe point de corrélations significatives. Dans le groupe ANB on note des corrélations des symptômes dépressifs et de l'image négative de la famille dans les échelles : Communication et Défense. Il en est de même dans le groupe BUL – dans les échelles : Tâche, Emotivité, Engagement émotionnel, Contrôle, Résultat général, Déclarations négatives.

**Conclusions.** L'augmentation des symptômes dépressifs se lie fortement avec la détérioration de l'évaluation des liens familiaux des filles avec la boulimie, avec les troubles dépressifs ainsi que des filles du groupe de contrôle.

**Mots clés :** troubles des conduites alimentaires, liens familiaux, dépression

**Psychiatria Polska**  
2013, tom XLVII, numer 3  
strony 397–409

### **La perception des attitudes des parents et le niveau de l'estime de soi des jeunes filles avec l'anorexie mentale**

Bogumiła Witkowska

#### **Résumé**

**Objectif.** Analyser les corrélations de la perception des attitudes des parents et le niveau de l'estime de soi des jeunes filles avec l'anorexie mentale (diagnostiquée d'après les critères de DSM-IV) ainsi que les différences des attitudes des parents (mères et pères) et de l'estime de soi général des filles malades et saines.

**Méthode.** On examine deux groupes de filles : groupe clinique (30 filles souffrant de l'anorexie mentale) et groupe de contrôle (30 filles saines) en usant les questionnaires suivants : Parent-Child Relations Questionnaire (PCR) A.Roe and M.Siegelman, version autorisée de W.S.Kowalski, pour examiner les attitudes des parents, Questionnaire « What are you like ? » by P.Sears, adapté par J.Kostrzewski pour analyser l'estime de soi.

**Résultats et Conclusions.** Les résultats obtenus confirment l'existence des relations attendues de la perception des attitudes des parents et le niveau de l'estime de soi des jeunes filles avec l'anorexie mentale. Les attitudes des parents qui manifestent leur amour et les soins influent positivement sur le niveau plus élevé de l'estime de soi des filles malades, les attitudes des parents dont les exigences sont sévères et qui parfois rejettent leurs filles, abaissent le niveau de l'estime de soi de leurs filles. La comparaison des résultats moyens concernant des attitudes des mères et des pères et leur perception par les filles malades n'atteste pas l'existence de grandes différences. La comparaison des attitudes des mères et leur perception par les filles malades et les filles saines atteste l'existence de grandes différences dans les toutes attitudes. Les différences de la perception des attitudes des pères sont importantes avant tout dans le champ de l'attitude pleine d'amour et pleine de rejet. Le niveau de l'estime de soi des filles malades est moins élevé que celui des filles saines.

**Mots clés :** anorexie mentale, attitude des parents, estime de soi

**Psychiatria Polska**

2013, tom XLVII, numer 3

strony 411–431

**Les événements sexuels traumatisants et l'image des troubles névrotiques. Les symptômes liés et non liés avec la sexualité**

Jerzy A. Sobański, Katarzyna Klasa, Łukasz Müldner-Nieckowski, Edyta Dembińska, Krzysztof Rutkowski, Katarzyna Cyranka

**Résumé**

**Introduction.** Il y a plusieurs preuves que les événements traumatisants tels que l'abus sexuel durant l'enfance causent plusieurs troubles, surtout non psychotiques : sexuels, névrotiques, de personnalité. On a prouvé que l'accumulation des facteurs traumatisants augmente ce risque mais on ne porte pas beaucoup d'attention aux événements défavorables tels que : manque de l'éducation sexuelle, attitudes négatives des soignants envers la sexualité etc.

**Objectif.** Evaluer le risque résultant de tels événements défavorables durant l'enfance et l'adolescence concernant les symptômes du champ de la sexualité et d'autres troubles névrotiques.

**Matériel et Méthode.** On analyse la coexistence de ces circonstances défavorables du passé et la présence actuelle des symptômes avec les questionnaires KO »0 » Symptom Checklist and Life Inventory, effectués avant le traitement à l'hôpital de jour.

**Résultats.** Dans le groupe de 2582 femmes et dans le groupe de 1347 hommes on note la prévalence significative des symptômes concernant la sexualité et les symptômes névrotiques. Les patients examinés décrivent les événements traumatisants de diverse fréquence – de très rares cas de l'inceste jusqu'à très fréquents cas du sentiment de manque de l'éducation sexuelle. La régression démontre les corrélations des événements analysés et les symptômes par ex. chez les femmes le manque de la satisfaction sexuelle durant la vie adulte coexiste avec la punition de jeu sexuel durant l'enfance ou la masturbation infantine. Les autres symptômes – « non sexuels » par ex. attaque de panique - ne se lient pas si fortement avec ces événements traumatisants.

**Conclusions.** La présence des événements traumatisants concernant la sexualité, pas nécessairement les plus graves – les abus, mais seulement tels que : manque de l'éducation sexuelle, punition des jeux enfantins sexuels ou la masturbation infantine, initiation sexuelle non désirée, se lient avec la fréquence plus grande des symptômes examinés concernant la sexualité. Les relations plus faibles d'autres symptômes névrotiques suggèrent que les répercussions des traumatismes sexuels durant l'enfance se concentrent principalement aux dysfonctions sexuelles.

**Mots clés :** traumatisme durant l'enfance, dysfonctions sexuelles, symptômes névrotiques, image des troubles névrotiques, étiopathogénie, facteurs du risque

**Psychiatria Polska**

2013, tom XLVII, numer 3

strony 433–442

**La qualité de vie des patients souffrant de la sclérose en plaques (SEP) – association des caractéristiques cliniques, du syndrome de fatigue et des symptômes dépressifs**

Beata Łabuz-Roszak, Katarzyna Kubicka-Bączyk, Krystyna Pierzchała, Maciej Horyniecki, Agnieszka Machowska-Majchrzak, Daria Augustyńska-Mutryn, Konrad Kosalka, Krzysztof Michalski, Dominika Pyszak, Joanna Wach

**Résumé**

Introduction. On évalue la qualité de vie des patients souffrant de la sclérose en plaque (SEP) en corrélation avec les caractéristiques cliniques, le syndrome de fatigue et les symptômes dépressifs.

**Matériel et Méthodes.** On examine le groupe de 61 patients souffrant de SEP (45 femmes et 16 hommes, moyenne de l'âge  $38,6 \pm 11,4$ ). La durée de la maladie –  $7,1 \pm 6,1$  ans. Le groupe de contrôle contient 30 volontaires sains. Pour l'examen on use : EuroQol (EQ5D) avec l'échelle visuelle EuroQol-VAS, Modified Impact Fatigue Scale (MIFS) et Beck Depression Inventory (BDI). Résultats. La qualité de vie dans le groupe avec SEP n'est pas bonne dans le groupe des patients, surtout plus âgés et non traités (résultats de EQ-5D et EQ-VAS). Les symptômes dépressifs et le syndrome de fatigue influent aussi sur la qualité de vie des patients.

**Conclusions.** Ces questionnaires analysés confirment que la qualité de vie de patients souffrant de SEP est pire que des personnes du groupe de contrôle, surtout des patients plus âgés, avec la durée de la maladie plus longue, des patients avec déficits moteurs, non traités. Le syndrome de fatigue et les symptômes dépressifs aussi empirent la qualité de vie des malades. Le traitement complexe doit prendre en considération aussi la thérapie de ce syndrome de fatigue et de la dépression pour pouvoir améliorer la qualité de vie de ces patients.

**Mots clés :** sclérose en plaque (SEP), qualité de vie, fatigue, dépression

**Psychiatria Polska**

2013, tom XLVII, numer 3

strony 443–451

**Les troubles mentaux et cognitifs des enfants et des adolescents souffrant de l'infection périnatale par VIH – revue de littérature**

Anna Zielińska, Anna Kaźmierczak-Mytkowska, Anita Bryńska

**Résumé**

Plusieurs recherches touchant l'infection par VIH se concentrent avant tout aux personnes adultes, il en est peu qui parlent des enfants infectés et encore plus peu qui traitent des enfants infectés par VIH durant la période périnatale. On connaît bien l'effet négatif exercé par VIH sur les fonctions cognitives et surtout sur la concentration de l'attention. Les recherches concernant les enfants infectés par VIH soulignent chez eux la prévalence des troubles mentaux, surtout les troubles anxieux et ADHD. Ce groupe d'enfants est plus souvent hospitalisé et plus souvent ils sont traités avec les psychotropes. Dans la pathogénie de ces troubles on accentue non seulement la neurotoxicose de VIH mais encore le rôle des facteurs psychosociaux. Il en résulte que ce groupe ne diffère pas de groupe non infecté mais qui risque d'être infecté. Cette comorbidité cause les conséquences directes mais encore indirectes telles que la conformité affaiblie à la thérapie ou l'accroît des comportements du risque d'infection de VIH. Cet article donne la revue de la littérature en question.

**Mots clés** : VIH, troubles mentaux, enfants

**Psychiatria Polska**

2013, tom XLVII, numer 3

strony 453–463

**Les troubles neurocognitifs associés au VIH**

Sylvia Kalinowska, Beata Trześniowska-Drukała, Jerzy Samochowiec

**Résumé**

L'infection par le VIH constitue le vrai problème médical et social. En Pologne comme dans les autres pays du monde les personnes infectées ce sont avant tout les jeunes gens. Sauf les pathologies immunologiques typiques cette infection cause aussi des troubles cognitifs, moteurs, du comportement. Cet article vise à présenter le savoir actuel concernant les troubles neurocognitifs associés au VIH.

**Mots clés** : troubles moteurs associés au VIH

**Psychiatria Polska**

2013, tom XLVII, numer 3

strony 465–474

**La valeur de la méthode de self-report dans le diagnostic neuropsychologique des patients souffrant de la lésion cérébrale**

Magdalena Roessler-Górecka, Szczepan Iwański, Joanna Seniów

**Résumé**

Les méthodes de self-report sont utilisées souvent en médecine et en psychologie. Pourtant dans les examens des patients souffrant des lésions cérébrales leur valeur diagnostique peut être limitée à cause de plusieurs difficultés ressenties par ces patients : troubles cognitifs, fatigue, ressemblances des symptômes psychopathologiques et somatiques, anosognosie. Ce travail présente les limitations les plus importantes de ces méthodes et les essais de les ajuster aux exigences du diagnostic. Les modifications décrites contiennent les constructions spécifiques (contenu et nombre des questions appropriés, méthodes d'analyser et mesurer les réponses), informations complémentaires venant des personnes proches, conjonction des questionnaires et des outils plus objectifs, contrôle des conditions des examens. Dans les cas des patients avec les lésions cérébrales cette méthode de self-report porte un certain risque pourtant elle reste importante comme méthode de présenter les opinions subjectives et les expériences personnelles des malades.

**Mots clés** : lésion cérébrale, questionnaire, conscience de soi



**Psychiatria Polska**  
2013, tom XLVII, numer 3  
strony 475–485

**Les testes de la fluence verbale – leur application dans le diagnostic neuropsychologique**

Małgorzata Piskunowicz, Maciej Bieliński, Adam Zgliński, Alina Borkowska

**Résumé**

Les testes de la fluence verbale ont la place bien définie parmi les testes d'évaluation des fonctions cognitives. Ils sont utilisés dans les examens neuropsychologiques au cours des maladies neurologiques et mentales. Cet article donne une approche actuelle du savoir concernant ces testes adressés aux chercheurs et aux cliniciens. L'auteur décrit les bases théoriques des processus cognitifs, il parle avant tout de la mémoire et des fonctions exécutives et il discute les résultats des examens concernant la fluence verbale des personnes saines et malades. Ces examens usent la neuroimagerie et ils indiquent les structures du système nerveux central liées avec la performance verbale. On souligne aussi le rôle des lobes frontaux et temporaux ainsi que des structures corticales et sous-corticales qui influent sur la performance et les résultats obtenus. De plus l'auteur décrit les méthodes de l'analyse qualitative des résultats et les études qui en profitent. On accentue aussi les qualités psychométriques et démographiques de ces outils en décrivant ses limitations résultant du manque de la normalisation polonaise.

**Mots clés** : fluence verbale, clustering, neuroimagerie

**Psychiatria Polska**

2013, tom XLVII, numer 3

strony 487–498

**Les interactions des médicaments synthétiques appliqués dans le traitement des troubles choisis du système nerveux central et des médicaments à base de plantes ainsi que des compléments alimentaires**

Katarzyna Zabłocka-Słowińska, Katarzyna Jawna, Jadwina Biernat

**Résumé**

Le risque des interactions des compléments alimentaires, des médicaments à base des plantes et des médicaments synthétiques augmente dans les thérapies chroniques par exemple dans les thérapies des troubles du système nerveux central tels que : dépression, troubles psychotiques, maladies de Parkinson et d'Alzheimer. La littérature en question démontre que les thérapies simultanées de long terme des antidépresseurs, des antipsychotiques et des compléments alimentaires ou des médicaments à base de plantes contenant : millepertuis perforé, Valériane officinale, Ginkgo biloba, houblon et aussi les ingrédients culinaires – fibres alimentaires et acide folique - peuvent causer plusieurs interactions. Durant la thérapie de la maladie de Parkinson il faut faire attention à la supplémentation des fibres alimentaires ; au cours de la thérapie de la maladie d'Alzheimer – à la supplémentation des compléments alimentaires et aux médicaments à base de Ginkgo biloba. La connaissance de ces interactions est nécessaire pour les thérapies effectives des maladies en question et elle doit être toujours vérifiée à cause de l'apparition constante des produits nouveaux et complexes.

**Mots clés** : complément alimentaire, médicaments à base de plantes, troubles du système nerveux central

**Psychiatria Polska**

2013, tom XLVII, numer 3

strony 499–510

**Les plantes psychotropes – la liste actuelle des plantes prohibées en Pologne**

Katarzyna Simonienko, Napoleon Waszkiewicz, Agata Szulc

**Résumé**

En Pologne conformément à la loi de 20 mars 2009(DZ .U. nr 63 poz. 520) la liste des plantes prohibées est augmentée de 16 nouvelles espèces. Jusqu' ce moment cette liste a contenu les plantes suivantes : cannabis, pavot, coca et les produits les contenant. La liste actuelle contient les plantes psychotropes peu connues, rarement décrites dans la littérature en question. Ces plantes proviennent des pays lointains, des cultures primitives où elles servent aux rites. Dans notre culture elles sont usées comme distraction, expérience ou comme drogue. Les effets de leur consommation sont divers – caractéristiques ou moins typiques, imitant usage d'autres substances psychoactives, falsifiant l'image d'autres troubles mentaux ou états pathologiques. Ces substances psychoactives peuvent influencer sur les autres médicaments, elles peuvent aussi : intoxiquer les organes du patient, constituer le risque grave pour la santé et même le risque de mort du patient. Cet article présente ces plantes prohibées en Pologne, en décrivant aussi leurs ingrédients biochimiques et leurs effets pour l'organisme humain.

**Mots clés** : plantes, drogue, ethnobotanique

**Psychiatria Polska**

2013, tom XLVII, numer 3

strony 511–518

**« Les énantiomères – un nouveau problème de la pharmacothérapie de la dépression ? »**

Błażej Grodner, Dariusz Sitkiewicz

**Résumé**

Les énantiomères comme formes optiquement actives des médicaments influent sur plusieurs domaines de la pharmacothérapie. Elles intéressent surtout la psychiatrie et le traitement de la dépression. Cela résulte du fait que les énantiomères (formes chirales) de plusieurs médicaments ont des différents profils pharmacocinétiques, pharmacologiques, pharmacogénétiques. C'est pourquoi dans plusieurs cas l'application d'un seul énantiomère du médicament donné a certains avantages et elle peut causer l'amélioration des méthodes thérapeutiques pratiquées jusque maintenant, par exemple : la stéréosélective propriété de la fluoxétine qui appartient au groupe des inhibiteurs sélectifs de la recapture de la sérotonine (ISRS).

**Mots clés** : fluoxétine, dépression, psychiatrie

**Psychiatria Polska**

2013, tom XLVII, numer 3

strony 519–530

**Les aspects choisis de la cognition sociale d'un patient souffrant de l'agénésie totale du corps calleux (ACC=total agenesis of the corpus callosum) et de la malformation d'Arnold-Chiari. La description d'un cas**

Beata Daniluk, Aneta R. Borkowska, Agnieszka Kaliszewska

**Résumé**

**Objectif.** Caractériser les compétences émotionnelles –sociales et les capacités de communication d'un patient de 16 ans souffrant d'ACC et de la malformation d'Arnold-Chiari, ayant la moyenne du quotient intellectuel (QI) plus élevée que standard.

**Méthode.** On utilise RHLB-PL.

**Résultats.** Le score total de RHLB-PL suggère les déficits du langage et de communication. On observe les problèmes les plus grands dans les champs de la maîtrise de soi et des capacités discursives. Le patient ne suit pas le discours, il produit des commentaires superflus, il s'éloigne du sujet principal et il formule les remarques inappropriées. De plus, ce patient a des difficultés avec la compréhension de l'humour, on observe aussi la dissociation du niveau élevé de la capacité relativement grande d'analyser les métaphores écrites et le niveau peu élevé de la perception et d'explication des métaphores dessinées. Les résultats de la prosodie linguistique sont moyens.

**Conclusions.** Le patient MJ souffrant de ACC présente plusieurs déficits typiques dans le cas des lésions de l'hémisphère droit de la cervelle. On peut expliquer cela par les troubles du transfère hémisphérique, surtout du matériel complexe.

**Mots clés :** agénésie totale du corps calleux, cognition totale, capacité linguistique et de communication, transformation émotionnelle

**Psychiatria Polska**

2013, tom XLVII, numer 3

strony 531–539

**« La possibilité ou la coercition ? » L'anorexie mentale – régulations législatives.****La description d'un cas**

Aneta Tylec, Marcin Olajossy, Halina Dubas-Ślemp, Katarzyna Spychalska

**Résumé**

L'anorexie mentale est diagnostiquée à la base des critères diagnostiques bien définis et elle exige d'être traitée à cause de sa grande mortalité. En Pologne l'anorexie mentale n'est pas considérée comme maladie mentale bien que les opinions des experts et des cliniciens soient diverses. Pour réduire le nombre des cas mortels à cause de l'anorexie mentale il faut la bien diagnostiquer et aussi très tôt, il faut la bien traiter et il faut avoir de bonnes régulations législatives pour user légitimement la force. Ce travail présente le cas d'une patiente souffrant de l'anorexie mentale sévère, avec les comportements restrictifs ainsi que les problèmes liés avec la thérapie obligatoire de cette maladie.

**Mots clés** : anorexie mentale, régulations législatives, thérapie obligatoire

**Psychiatria Polska**

2013, tom XLVII, numer 3

strony 541–558

**L'infanticide ou le meurtre ? – description un cas d'infanticide de cinq enfants – à la recherche de la psychopathologie**

Janusz Heitzmann, Alfreda Ruzikowska, Krystyna Tarczańska, Ewa Waszkiewicz, Anna Pilszyk

**Résumé**

**Objectif.** En basant sur la littérature en question et sur la description d'un cas particulier d'infanticide de 5 enfants on essaie d'analyser les difficultés de distinguer les notions d'infanticide et du meurtre de propre enfant. Ces difficultés trouvent les experts et les juges.

**Cas.** On présente le cas très rare – une femme tue ses 5 nouveau-nés au cours de quelques années.

**Commentaire.** Il est très difficile de constater que la décision quasi rationnelle de cette femme de tuer ses enfants peut être la preuve d'un état psychopathologique spécifique résultant de l'accouchement ou que cet acte est un meurtre prémédité de sang-froid. L'acte de tuer l'enfant par sa mère est contraire à la nature donc il est facile de trouver que cet acte est exceptionnel ou psychopathologique. Si l'on ne peut pas le prouver il reste aux experts de croire que les méthodes diagnostiques sont imparfaites ou la nature humaine inexplicable et incompréhensible.

**Mots clés :** infanticide, meurtre privilégié, psychologie légale, psychiatrie légale